

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

28 mai 2020

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**sur la création d'un poste d'ambassadeur
“envoyé spécial pour le Sahel”**

(déposée par Mme Katrin Jadin)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

28 mei 2020

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de aanstelling van een ambassadeur
“speciaal gezant voor de Sahel”**

(ingedien door mevrouw Katrin Jadin)

02310

<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<i>Ecolo-Groen</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti Socialiste</i>
<i>VB</i>	: <i>Vlaams Belang</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>CD&V</i>	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
<i>PVDA-PTB</i>	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
<i>Open Vld</i>	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<i>sp.a</i>	: <i>socialistische partij anders</i>
<i>cdH</i>	: <i>centre démocrate Humaniste</i>
<i>DéFI</i>	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
<i>INDEP-ONAFH</i>	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>
<i>QRVA</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV</i>	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>
<i>CRABV</i>	<i>Compte Rendu Analytique</i>
<i>CRIV</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Séance plénière</i>
<i>COM</i>	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
<i>CRABV</i>	<i>Beknopt Verslag</i>
<i>CRIV</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

TOELICHTING

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis la crise libyenne, la chute du colonel Mouammar Kadhafi en 2011 et l'impossibilité d'établir un gouvernement d'union nationale en Libye, la sécurité dans la région du Sahel s'est fortement dégradée. Actuellement, plusieurs pays de la région font face à la plus grande crise sécuritaire de leur histoire. Des attaques terroristes, aussi bien contre les forces armées que contre la population, sont exécutées par des mouvements djihadistes dans des pays comme le Burkina Faso, le Niger et le Mali.

Ces mouvements djihadistes se composent, dans leur grande majorité, par des Touaregs maliens formés et armés à l'époque du colonel Kadhafi. Ils ont adopté son idéologie et sa vision sur la création d'un État saharien. De ce fait, la "question touarègue" est considérée comme l'un des principaux facteurs de déstabilisations de la région. Surtout après le conflit malien de 2012 où les Touaregs se sont intégrés dans des groupes tels que le MNLA et Ansar Dine, avec l'idée d'une rébellion à l'égard d'un nouvel État, l'Azawad. Cette revendication de la population du Nord s'est donc intensifiée simultanément à l'émergence des groupes armés radicaux.

Dans ces conditions, la déstabilisation de la région du Sahel s'est couplée avec à la crise malienne qui trouve son origine dans trois dynamiques géopolitiques, à savoir: les groupes islamistes radicaux, une grande circulation d'armements libyens et les revendications d'indépendance de la part des Touaregs. Cette crise s'est étendue, touchant les frontières de plusieurs pays instables de la région et menace aujourd'hui de s'étendre encore plus.

La proximité géographique des troubles politico-militaires la région est une source d'instabilité pour les États sahéliens, car les différents conflits existants peuvent s'influencer et se diffuser dans des zones non affectées. Cette même proximité géographique peut ainsi motiver la recherche d'une solution de la crise du Sahel avec une approche régionale.

Dès lors, la situation actuelle du Sahel est le résultat d'un héritage de situations politiques fragiles et d'une gouvernance déficiente. S'ajoutent à cela des fractures des communautés entre la communauté islamo-arabe et la communauté noire avec des ethnies différentes et souvent rivales.

DÉVELOPPEMENTS

DAMES EN HEREN,

De Libische crisis, de val van kolonel Moammar Kadhafi in 2011 en het onvermogen om in Libië een regering van nationale eenheid tot stand te brengen, hebben ertoe geleid dat de veiligheidssituatie in de Sahel veel slechter is geworden. Meerdere Staten in de Sahel zijn thans in de greep van de grootste veiligheidscrisis in hun geschiedenis. In landen als Burkina Faso, Niger en Mali plegen jihadistische groeperingen terroristische aanslagen tegen de strijdkrachten én tegen de bevolking.

Die jihadistische groeperingen zijn grotendeels samengesteld uit Malinese Toearegs die werden opgeleid en bewapend ten tijde van kolonel Kadhafi. Ze hangen diens ideologie en visie aan in verband met de oprichting van een Saharaanse Staat. De "Toeareg-kwestie" wordt derhalve gezien als een van de belangrijkste destabiliserende factoren in de regio; dat geldt vooral sinds het Malinese conflict van 2012, waarbij de Toearegs zich aansloten bij groeperingen als de MNLA en Ansar Dine, met de bedoeling een opstand te ontketenen die moest leiden tot de oprichting van een nieuwe Staat (Azawad). Dat streven van de bevolking in het noorden van Mali kwam dus tegelijk met de opkomst van gewapende radicale groeperingen in een stroomversnelling.

Door die omstandigheden komt de destabilisering van de Sahel-regio bovenop de Malinese crisis. Aan de grondslag liggen drie geopolitieke ontwikkelingen: de opkomst van radicale islamistische groeperingen, Libische wapens die op grote schaal in omloop zijn en het onafhankelijkheidsstreven van de Toearegs. De crisis heeft zich uitgebreid naar de grenzen van verschillende onstabiele landen in de regio en dreigt nog ruimer te worden.

De geografische nabijheid van politiek-militaire onrust in de regio veroorzaakt instabiliteit in de Staten in de Sahel, aangezien de verschillende bestaande conflicten elkaar kunnen beïnvloeden en kunnen overslaan naar conflictvrije gebieden. Die geografische nabijheid kan bijgevolg een motivatie zijn om via een regionale aanpak een oplossing voor de crisis in de Sahel uit te werken.

De huidige situatie in de Sahel is een "erfenis" van kwetsbare politieke realiteiten en ontoereikend bestuur. Daarenboven zijn er de breuklijnen tussen de islamitisch-Arabische gemeenschap en de zwarte gemeenschap, die op haar beurt uit verschillende, vaak rivaliserende etnische groepen bestaat.

Ces fragilités des États sahéliens accentuent l'insécurité de la région, poussant des millions de personnes à quitter leurs maisons. Aux alentours de 440 000 personnes ont été déplacées dans la région du Liptako Gourma, frontière entre le Mali, le Niger et le Burkina Faso¹. De plus, 5,1 millions de personnes n'ont pas les moyens d'accéder aux services de base, comme l'éducation ou la santé². Ce type de situation a motivé la création en 2014 du G5 du Sahel, formé par le Burkina Faso, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Tchad, afin d'apporter une réponse politique coordonnée en matière de sécurité et de développement.

D'autre part, en raison de la porosité des frontières géographiques entre les différents États de la région du Sahel, des réseaux de trafics et criminalités, en tout genre, se sont développés. Le Nord-Mali est donc devenu l'épicentre du trafic et d'actions illégales du terrorisme islamiste entre 2008 et 2012. En conséquence, le contrôle du territoire au Nord-Mali est alors un enjeu déterminant pour les groupes armés terroristes.

Cette situation a déterminé des actions de la part des puissances étrangères occidentales, dont la Belgique avec la participation de l'Organisation des Nations Unies et de l'Union européenne.

En effet, la crise au Sahel n'est pas uniquement une source d'insécurité pour l'Afrique puisqu'elle risque aussi de se reporter sur l'Europe. De même, l'enjeu est de ne pas se laisser développer un nouveau secteur terroriste dans cette région, suite à la chute de l'État islamique et au vu de l'instabilité libyenne.

C'est pour toutes ces raisons que, le 6 décembre 2019, le Conseil des ministres a déterminé la contribution belge pour les opérations militaires belges en 2020. La Belgique, membre du Conseil de Sécurité des Nations Unies pour la période 2019-2020, s'est donc engagée jusqu'au 2021 au Sahel, positionnant ainsi cette région comme l'une des priorités de sa politique étrangère. D'après la défense belge, au tour de vingt missions devront être accomplies au cours de cette année dans la région du Sahel. Partant de ce fait, le renforcement de l'armée belge au Sahel sera nécessaire en réponse à la détérioration de la sécurité dans cette région.

Au Sahel, l'aide humanitaire belge est de 18,3 millions d'euros, dont "5,5 millions euros alloués à l'externalisation de capacités médicales en soutien des détachements

De kwetsbaarheid van de Staten in de Sahel vergroot de onveiligheid in de regio, waardoor miljoenen mensen hun huizen moeten verlaten. In de regio Liptako Gourma (het grensgebied tussen Mali, Niger en Burkina Faso) raakten ongeveer 440 000 mensen ontheemd¹. Bovendien beschikken 5,1 miljoen mensen niet over de middelen om toegang te hebben tot basisdiensten als onderwijs of gezondheidszorg². Die situatie vormde de aanleiding voor de oprichting in 2014 van de G5 van de Sahel, bestaande uit Burkina Faso, Mali, Mauritanië, Niger en Tsjaad; die instantie moet streven naar een gecoördineerd politiek antwoord inzake veiligheid en ontwikkeling.

Een ander probleem zijn de poreuze grenzen tussen de verschillende Staten van de Sahel, waardoor allerhande criminale bendes en smokkelnetwerken zijn ontstaan. Zo is het noorden van Mali tussen 2008 en 2012 uitgegroeid tot het epicentrum van smokkel en andere illegale activiteiten van het islamistisch terrorisme. De controle over het noorden van Mali is bijgevolg van cruciaal belang voor de gewapende terroristische groeperingen.

Die situatie heeft westerse landen, onder meer België, tot actie aangezet. Ook de Verenigde Naties en de Europese Unie verlenen daarbij medewerking.

De crisis in de Sahel houdt immers niet alleen voor Afrika veiligheidsrisico's in, maar dreigt ook gevolgen te hebben voor Europa. Het komt er tevens op aan te voorkomen dat in die regio, als gevolg van de val van de Islamitische Staat en de instabiliteit in Libië, een nieuw terroristisch gebied ontstaat.

Om al die redenen heeft de Ministerraad op 6 december 2019 de Belgische bijdrage voor de Belgische militaire operaties in 2020 bepaald. Derhalve heeft België, lid van de VN-Veiligheidsraad in 2019 en 2020, zich ertoe verbonden om tot 2021 in de Sahel actief te zijn; zodoende maakt ons land van die regio een van zijn prioriteiten inzake buitenlands beleid. Volgens de Belgische Defensie zullen dit jaar ongeveer twintig missies in die regio moeten worden uitgevoerd. Zulks betekent dat het Belgische leger in de Sahel zal moeten worden versterkt, om op te treden tegen de verslechterde veiligheidssituatie in die regio.

De Belgische humanitaire hulp in de Sahel bedraagt 18,3 miljoen euro, waarvan 5,5 miljoen euro zal worden aangewend voor de externalisering van de medische

¹ Rapport d'Oxfam "Au Sahel, le défi de construire un avenir pour toutes et tous" du 3 juillet 2019.

² *Idem.*

¹ Rapport van Oxfam: "Au Sahel, le défi de construire un avenir pour toutes et tous" van 3 juli 2019.

² *Idem.*

présents au Sahel³. De plus, la composante Terre est susceptible de déployer plus de 330 militaires au Sahel en 2020, sans compter les soldats déployés pour la protection des postes diplomatiques belges.

Voici donc un calendrier 2020 des missions internationales auxquelles la Belgique participe dans la région du Sahel:

— Au Mali

Premièrement, nous avons, la mission MINUSMA de l'ONU à laquelle la Belgique appartient depuis 2016. Cette mission a été créée par la résolution 2100 du 25 avril 2013, pour le déploiement de 11 200 soldats et 1 440 policiers au Mali. Aujourd'hui, il y a 120 Belges qui participent à cette mission. Les casques bleus belges participent au recueillement de renseignement, à la surveillance et réalisent des reconnaissances auprès de la population malienne.

De nos jours, le MINUSMA est devenu l'une des plus coûteuses et meurtrières des missions pour les Nations Unies. Toutefois, le ministre des Affaires étrangères, Philippe Goffin a exprimé au journal *l'Avenir*, le "13 février 2020"⁴, sa position de maintenir cette mission, en réponse à l'aggravation de la situation au Mali à cause des positions terroristes dans la région.

Deuxièmement, depuis 2013, nous participons à la mission EUTM Mali de l'Union européenne. La Belgique apporte une quinzaine de militaires, de même qu'un soutien *ad hoc* fourni au développement de la Force conjointe du G5 (FCG5S).

Troisièmement, depuis 2014, suite à l'accord du Conseil des ministres, la Belgique participe à la mission civile de l'Union européenne, EUCAP SAHEL au Mali. L'objectif de cette participation est de permettre à l'armée malienne la mise en œuvre d'une sécurité efficace sur leur territoire. En conséquence, la Belgique adopte ainsi le programme "Stratégie pour le développement et la sécurité au Sahel" de l'Union européenne, adopté par le SEAE en 2011. Afin de stabiliser la région et d'accélérer son développement, les États sahéliens doivent garantir la sécurité de leur territoire. En effet, la sécurité est une "condition nécessaire pour permettre la diffusion d'une assistance humanitaire et la mise en

capaciteit ter ondersteuning van de in die regio aanwezige detachementen³. Voorts zal de Landcomponent in 2020 wellicht meer dan 330 militairen in de Sahel inzetten, afgezien van de soldaten die de Belgische diplomatieke posten beschermen.

Hierna volgt een overzicht van de internationale missies in de Sahel waaraan België in 2020 deelneemt.

— Mali

België participeert sinds 2016 aan de VN-missie MINUSMA. Die missie werd opgericht ingevolge Resolutie 2100 van 25 april 2013, die voorzag in de inzet in Mali van 11 200 soldaten en 1 440 politiemensen. Er nemen thans 120 Belgen deel aan die missie. De Belgische blauwhelmen verzamelen informatie; voorts voeren ze bewakingsopdrachten uit, alsook verkenningsopdrachten onder de Malinese bevolking.

MINUSMA is thans één van de duurste en dodelijkste VN-missies ooit. minister van Buitenlandse Zaken Philippe Goffin gaf op 13 februari 2020 in de krant *l'Avenir*⁴ echter aan dat hij de Belgische steun aan deze missie wil behouden, teneinde tegemoet te komen aan de verslechterde situatie in Mali vanwege de terroristische bolwerken in de regio.

Daarnaast neemt België sinds 2013 ook deel aan de EU-missie EUTM Mali. België levert een vijftiental soldaten, alsook *ad hoc* ondersteuning aan de uitwerking van de G5 Sahel Joint Force (G5SJF).

Ten derde neemt België, ingevolge de instemming van de Ministerraad, sinds 2014 deel aan de civiele EU-missie EUCAP Sahel Mali. Het is daarbij de bedoeling het Malinese leger in de mogelijkheid te stellen het eigen grondgebied doeltreffend te beveiligen. Dientengevolge heeft België het EU-programma "Strategie voor veiligheid en ontwikkeling in de Sahel" aangenomen, dat in 2011 door de EDEO werd aangenomen. Teneinde de regio te stabiliseren en de ontwikkeling ervan te versnellen, moeten de Staten in de Sahel de veiligheid van hun grondgebied kunnen waarborgen. Zoals Michel Galy het stelt, vormt veiligheid in de hele regio immers "une condition nécessaire pour permettre la diffusion

³ <https://forcesoperations.com/belgique-le-sahel-pour-principal-theatre-dopex-en-2020/>.

⁴ https://www.lavenir.net/cnt/dmf20200213_01444274/la-belgique-n-exclut-pas-une-participation-a-l-operation-francaise-au-mali.

³ <https://forcesoperations.com/belgique-le-sahel-pour-principal-theatre-dopex-en-2020/>.

⁴ https://www.lavenir.net/cnt/dmf20200213_01444274/la-belgique-n-exclut-pas-une-participation-a-l-operation-francaise-au-mali.

œuvre de programmes de développement”⁵, dans toute la région du Sahel.

La Commission européenne a alloué à cette mission un budget de près de 67 millions d'euros et la Belgique réalisera un déploiement de quatre policiers fédéraux secondés par le SPF Intérieur, un expert juriste secondé par le SPF Justice et trois experts généralistes secondés par le SPF Affaires étrangères.

Enfin, en 2020 la Belgique s'engagera pour la première fois dans la mission CSOJTF Takuba, avec trois militaires dans le quartier général de la future *Task Force* française à Gao et cela “[a]fin de mieux comprendre la situation dans la région du Sahel, mais aussi de stimuler et de compléter l'échange d'informations au profit des détachements belges déployés dans la région”⁶. Toutefois, cet engagement sera évalué à la fin 2020 aux fins d'un possible prolongement.

— Au Niger

En octobre 2019, le Conseil des ministres s'est prononcé positivement à l'égard de la prolongation de la mission belge d'entraînement et de formation de l'armée nigérienne. En parallèle, la Défense belge pourra “élargir son réseau et avoir une meilleure connaissance interdépartementale de la situation dans le Sahel et au Niger”⁷. Depuis 2017, l'armée belge a formé et a entraîné plus de 1 200 militaires nigériens, tant sur le territoire nigérien que sur le territoire belge, au centre d'entraînement des commandos de Marche-les-Dames. De ce fait, les unités du *Special Operations Régiment* collaborent étroitement.

En 2020, le déploiement militaire belge au Niger pourrait atteindre jusqu'à 150 unités. Également, une *Special Operations Forward Liaisons Team* devra assurer la coopération entre l'état-major de la Défense nigérienne et les autres pays partenaires. De plus, dans le cadre de l'opération *New Nero*, le *Mobile Education & Training Team (METT) Maradi* sera renforcée par une quarantaine de para-commandos.

— En Mauritanie

Dans ce pays, du 17 au 28 février, le commandement des États-Unis pour l'Afrique (AFRICOM) a réalisé l'exercice multinational *Flintlock 2020*, le plus vaste exercice

⁵ Galy, Michel, *La guerre au Mali, comprendre la crise au Sahel et au Sahara. Enjeux et zones d'ombre* Paris, La Découverte (“Cahiers libres”), 2013, 144 p., bibl.

⁶ <https://forcesoperations.com/belgique-le-sahel-pour-principal-theatre-dopex-en-2020/>.

⁷ *Idem*.

d'une assistance humanitaire et la mise en œuvre de programmes de développement”⁵.

Voor die missie heeft de Europese Commissie een budget van bijna 67 miljoen euro uitgetrokken. België zal ter zake vier door de FOD Binnenlandse Zaken gedetacheerde federale politiemensen inzetten, alsook één door de FOD Justitie gedetacheerde juridisch deskundige en drie door de FOD Buitenlandse Zaken gedetacheerde algemene deskundigen.

Tot slot zal België in 2020 voor het eerst deelnehmen aan de CJSOTF Takuba, met drie militairen in het hoofdkwartier van de toekomstige Franse Taskforce in Gao. Het is de bedoeling om de situatie in de regio beter te vatten, maar ook om ten behoeve van de in de regio ingezette Belgische detachementen informatie-uitwisseling te bevorderen en aan te vullen⁶. Met het oog op een mogelijke verlenging zal die inzet echter pas eind 2020 worden geëvalueerd.

— Niger

In oktober 2019 heeft de Ministerraad zich positief uitgesproken over de verlenging van de Belgische missie inzake training en opleiding van het Nigerese leger. Zulks zal de Belgische strijdkrachten ook de mogelijkheid bieden hun netwerk verder uit te bouwen en de interdepartementale kennis over de toestand in de Sahel en in Niger te verbeteren⁷. Sinds 2017 heeft het Belgisch leger meer dan 1 200 Nigerese militairen opgeleid en getraind, zowel in Niger als op Belgisch grondgebied (in het trainingscentrum voor commando's te Marche-les-Dames). Daardoor werken de eenheden van het *Special Operations Regiment* nauw samen.

In 2020 zou de Belgische militaire aanwezigheid in Niger tot 150 manschappen kunnen oplopen. Voorts zal een *Special Operations Forward Liaisons Team* moeten zorgen voor samenwerking tussen de generale staf van de Nigerese strijdkrachten en de andere partnerlanden. Bovendien zal in het raam van de operatie *New Nero* het *Mobile Education & Training Team (METT) Maradi* met een veertigtal paracommndo's worden versterkt.

— Mauritanië

In dat land heeft het VS-commando voor Afrika (AFRICOM) van 17 tot 28 februari 2020 de multinationale oefening “*Flintlock 2020*” gehouden. Dat was de

⁵ Galy, Michel, *La guerre au Mali, comprendre la crise au Sahel et au Sahara. Enjeux et zones d'ombre* Parijs, La Découverte (“Cahiers libres”), 2013, 144 blz.

⁶ <https://forcesoperations.com/belgique-le-sahel-pour-principal-theatre-dopex-en-2020/>.

⁷ <https://news.belgium.be/nl/verlenging-en-consolidatie-van-de-militaire-bijstand-niger-2020>.

des forces spéciales déployées en Afrique. La Belgique a été représentée par 25 militaires.

— Au Burkina Faso

En 2019, l'intervention belge avait contribué la réouverture du Centre d'entraînement commando et de formation aux opérations spéciales (CEC-FOS) du Pô. Pour le 2020, la Défense belge envisage de renforcer la capacité opérationnelle des forces armées du Burkina Faso, à l'image du Niger, par la réhabilitation d'un autre centre de formation situé à Pô.

En outre, dans une mission bilatérale avec la France, la Belgique envisage le déploiement de trois instructeurs au bénéfice des Écoles nationales à vocation régionale (ENVR) de Mauritanie, du Burkina Faso, du Niger, du Mali, du Bénin, de la Côte d'Ivoire et du Congo-Brazzaville. Dans l'intention que ces pays de la région soient formés sur le maintien de la paix, la sécurité maritime et la lutte contre le terrorisme et la cyber sécurité.

Ambassadeur envoyé spécial belge au Sahel

À l'égard de ce qui a été mentionné précédemment, l'auteur de la présente proposition de résolution suggère la création du poste d'ambassadeur "envoyé spécial pour le Sahel". Le sens de sa mission est d'établir une coordination entre les différentes actions belges, entreprises sur le plan politique, militaire et de développement, dans cette région. En outre, cette coordination sera appliquée entre les actions belges et les organisations internationales établies au Sahel, comme l'Union européenne, l'Organisation des Nations Unies et le G5 du Sahel.

Au niveau international, un tel coordinateur renforcerait la présence belge, la coordination et la visibilité de son action. Toutefois, ce poste ne remplace aucun de nos diplomates en fonction dans la région. La réponse au problème du Sahel est articulée à travers une approche 4D, à savoir: diplomatie, défense, développement et droit. Cette approche, on la retrouve dans les Objectifs de Développement durable 2015-2030, que les Nations unies et les pays du Sahel se sont fixés en septembre 2015.

Comme il a été mentionné précédemment, la solution de la crise du Sahel doit être établie sur une approche régionale, car nous ne pouvons pas raisonner uniquement pays par pays. Il faut baser notre approche sur des projets de désenclavement, des projets de routes, de transports, des projets énergétiques qui répondent à des besoins régionaux. De plus, la pérennité des résultats nécessite un investissement dans la durée et

omvangrijkste oefening van de in Afrika ingezette *special forces*. Voor België namen er 25 militairen aan deel.

— Burkina Faso

In 2019 kon mede dankzij Belgische steun het trainingscentrum voor commando's en voor opleiding tot bijzondere operaties in Pô worden heropend. Voor 2020 overweegt de Belgische Defensie om, zoals in Niger, de operationele capaciteit van de Burkinse strijdkrachten te versterken dankzij de renovatie van een ander opleidingscentrum in Pô.

Voorts overweegt België een bilaterale missie met Frankrijk, waarbij drie instructeurs zouden worden ingezet ten behoeve van de *Écoles nationales à vocation régionale* (ENVR) in Mauritanië, Burkina Faso, Niger, Mali, Benin, Ivoorkust en Congo-Brazzaville. De bedoeling daarvan is dat die landen van de regio opleidingen zouden krijgen inzake vredeshandhaving, maritieme veiligheid, terrorismebestrijding en cybersicuriteit.

Een Belgisch ambassadeur "speciaal gezant voor de Sahel"

Op grond van wat voorafgaat, stelt de indienster van dit voorstel van resolutie voor de functie van ambassadeur "speciaal gezant voor de Sahel" te creëren. Diens opdracht zou erin bestaan in die regio de diverse Belgische acties (op politiek, militair en ontwikkelingsvlak) te coördineren. Bovendien zou die coördinatie ook gelden voor wat ons land en de in de Sahel aanwezige internationale organisaties doen (zoals de Europese Unie, de Verenigde Naties en de Sahel-G5).

Op internationaal niveau kan dankzij een dergelijke coördinator de Belgische aanwezigheid worden versterkt; voorts kan de coördinatie worden verbeterd en het Belgisch optreden zichtbaarder worden. Die functie vervangt echter geen enkele van onze diplomaten die in de regio op post zijn. Voor de aanpak van de problematiek van de Sahel gelden vier krachtlijnen: diplomatie, defensie, ontwikkeling en recht. Die benadering vindt men ook terug in de duurzame-ontwikkelingsdoelen 2015-2030 die de Verenigde Naties en de Staten in de Sahel zichzelf in september 2015 hebben opgelegd.

Zoals hierboven wordt aangegeven, moet de oplossing voor de crisis in de Sahel berusten op een regionale aanpak, omdat het niet mogelijk is de zaken land per land te benaderen. Onze aanpak moet gebaseerd zijn op ontsluitingsprojecten, alsook op wegenbouw-, transport- en energieprojecten die aan regionale behoeften beantwoorden. Om blijvend resultaat te boeken, moet bovendien op lange termijn en bestendig worden

la continuité, dans l'intention d'assurer la cohérence et la complémentarité de toutes les initiatives régionales.

La France a créé, à la nomination du diplomate Jean-Marc Châtaigner, le 31 août 2017, le poste d'envoyé spécial pour le Sahel afin de combiner les instruments de la sécurité et du développement pour lutter contre le terrorisme. Il devait maintenir la cohérence de l'action française dans tous les domaines et convaincre les partenaires de la France de coopérer avec elle. Il a terminé sa mission en septembre 2019.

— Tâches politiques

Le fait de réussir cette gageure des 4D (diplomatie, défense, développement et droit) est un objectif politique en soi. En outre, le chargé de ce poste devra identifier les défis spécifiques microgéographiques au sein du Sahel avec des défis structurels, à savoir: la transition démographique qui conditionne le développement, le poids de la jeunesse, l'enclavement des zones économiques et commerciales, le taux de pauvreté, la fragilité de l'environnement, les défis sociaux (santé et éducation), la question des femmes, la représentativité des minorités, l'urbanisation, la diffusion d'un islamisme violent, la gouvernance et l'administration.

À cet égard, la question de la décentralisation liée à la cohabitation pacifique des groupes communautaires au Mali, reste importante.

— Tâches militaires

Le chargé de ce poste doit assurer notre intégration dans la force internationale de forces spéciales Takuba, qui sera opérationnelle à partir du mi-2020. Il devra aussi nous coordonner avec les forces du Burkina Faso, étant donné que la Belgique est présente au Mali et au Niger. Par ailleurs, il doit renforcer le lien entre le G5 Sahel et les différents missions auxquelles la Belgique participe, dans le cadre de la lutte contre des groupes terroristes ayant des liens avec DA'ESH ou Al Qaida.

Ensuite, il doit coordonner l'aide à la réforme des forces militaires et de police, à l'acquisition de matériels adaptés au contexte sahélien, comme la manque de moyens aériens, de véhicules blindés, de moyens de transport et d'équipement de protection individuelle. Il doit également coordonner la création des forces de sécurité intérieure légitime et l'application d'un cadre

geïnvesteerd, om te zorgen voor samenhang en complementariteit van alle regionale initiatieven.

Met de benoeming van diplomaat Jean-Marc Châtaigner op 31 augustus 2017 heeft Frankrijk de functie van bijzonder gezant voor de Sahel gecreëerd om de instrumenten voor "veiligheid" en "ontwikkeling" te combineren, teneinde aldus het terrorisme te bestrijden. Die gezant moest zorgen voor samenhang van het Franse optreden, op alle gebieden; ook moest hij de partners van Frankrijk overtuigen om met dat land samen te werken. Hij heeft in september 2019 zijn opdracht beëindigd.

— Politieke taken

De uitdaging om die voormelde vier krachlijnen (diplomatie, defensie, ontwikkeling en recht) tot een goed einde brengen, is een politieke doelstelling op zich. Die diplomaat zal bovendien de specifieke microgeografische uitdagingen in de Sahel moeten identificeren, in samenhang met structurele uitdagingen als de demografische transitie als bepalende factor voor de ontwikkeling, het aandeel van de jongeren, de insluiting van economische en commerciële zones, de armoedegraad, de kwetsbaarheid van het milieu, de sociale uitdagingen (gezondheid en onderwijs), het vrouwenvraagstuk, de vertegenwoordiging van de minderheden, de verstedelijking, de verspreiding van gewelddadig islamisme, de governance en het bestuur.

In dat opzicht blijft het vraagstuk van de decentralisatie, die gerelateerd is aan de vreedzame samenleving van de gemeenschapsgroepen in Mali, een belangrijke zaak.

— Militaire taken

Die diplomaat zal moeten toeziен op de Belgische integratie in de bijzondere internationale strijd macht Takuba, die vanaf medio 2020 operationeel zal zijn. Voorts zal hij moeten zorgen voor coördinatie met de strijdkrachten van Burkina Faso, aangezien België aanwezig is in Mali en in Niger. Daarenboven zal hij de band moeten versterken tussen de Sahel-G5 en de verschillende missies waaraan België deelneemt in het kader van de strijd tegen de terroristische groeperingen die banden hebben met IS of Al Qaeda.

Tevens zal hij belast zijn met de coördinatie van de hulp bij de hervorming van de strijdkrachten en van de politie. Ook zal hij coördinerend moeten optreden bij de aankoop van materieel dat aan de omstandigheden van de Sahel is aangepast; zo zijn er te weinig luchtvaartuigen, gepantserde voertuigen, transportmiddelen en individueel beschermingsmateriaal. Ook zal hij moeten

réglementaire de contrôle du respect des droits de la personne et du droit international humanitaire.

— Tâches de coopération au développement

Le chargé de ce poste doit accélérer les efforts en matière de développement dans la région pour contrer le sentiment d'injustice, d'abandon social, de misère économique et l'absence de légitimité de l'État. De même, il doit renforcer le volet agricole qui est central dans un monde qui reste rural et marqué par une forte démographie. Une agriculture qui peut être tournée vers l'exportation, mais qui doit être agro-écologique.

D'ailleurs, il devra s'inscrire dans les projets investis dans l'Alliance Sahel, une initiative lancée par la France et l'Allemagne en juillet 2017. Il existe, à cet égard, six cents projets dans six secteurs prioritaires d'intervention, à savoir: l'agriculture, l'emploi des jeunes, l'énergie renouvelable, la décentralisation, la gouvernance et la sécurité intérieure. De même, il existe l'initiative "*Desert to Power*" menée par la Banque africaine de développement, afin de fournir un accès à l'électricité aux habitants.

Il faut également prendre en compte pour le nouveau Partenariat pour la sécurité et la stabilité au Sahel annoncé en août 2019. Cette nouvelle initiative pourra renforcer encore le Programme d'investissement prioritaire du G5 Sahel et le Plan d'appui des Nations Unies pour cette région.

— Quel pourrait être le parcours de ce coordinateur belge?

Un diplomate, ayant des affinités avec les projets de coopération au développement et qui pourra apprendre les enjeux sécuritaires, comme la réforme des armées, la coopération militaire entre États. Il devra avoir une connaissance opérationnelle des enjeux antiterroristes vu le contexte de la région. La bonne connaissance de la région, la bonne connaissance des institutions partenaires, dont les Nations Unies et l'Union européenne, devra être primordiale. L'expérience d'un poste diplomatique dans un des pays de la région est un atout.

Katrin JADIN (MR)

zorgen voor coördinatie bij de oprichting van de wettige binnenlandse veiligheidstroepen en voor de toepassing van een regelgevingsraamwerk inzake het toezicht op de inachtneming van de rechten van het individu en van het internationaal humanitair recht.

— Taken inzake ontwikkelingssamenwerking

Die diplomaat zal in de regio de inspanningen inzake ontwikkeling moeten opdrijven om een tegengewicht te bieden voor het gevoel van onrechtvaardigheid, sociale ontredering en economische ellende, alsook het gebrek aan legitimiteit van de Staat. Evenzo zal hij meer moeten inzetten op het landbouwaspect, dat centraal staat in een regio die nog steeds op landbouw is gericht en wordt gekenmerkt door een sterke demografische groei. Het gaat daarbij om landbouw die op de uitvoer toegespitst kan zijn, maar wel agro-ecologisch moet zijn.

Voorts zal hij moeten handelen in overeenstemming met de projecten in het raam van de *Alliance Sahel*, een initiatief dat in juli 2017 door Frankrijk en Duitsland is opgestart. In dat verband lopen zeshonderd projecten in zes prioritaire actiesectoren: landbouw, werk voor jongeren, hernieuwbare energie, decentralisatie, governance en binnenlandse veiligheid. Daarnaast is er ook het *Desert to Power*-initiatief van de Afrikaanse Ontwikkelingsbank, om de bewoners toegang te geven tot elektriciteit.

Tevens moet rekening worden gehouden met het nieuwe Partnerschap voor de Veiligheid en de Stabiliteit in de Sahel, dat in augustus 2019 werd aangekondigd. Dat nieuwe initiatief zal een versterking zijn van het prioritair investeringsprogramma van de Sahel-G5 en van het VN-ondersteuningsplan voor die regio.

— Welk mogelijk profiel heeft deze Belgische coördinator?

Het moet gaan om een diplomaat die vertrouwd is met ontwikkelingssamenwerkingsprojecten en zich kan inwerken in de veiligheidsvraagstukken (zoals de hervorming van de strijdkrachten, de militaire samenwerking tussen de Staten enzovoort). Gelet op de context van de regio moet hij een operationele kennis hebben van de antiterroristische belangen. De goede kennis van de regio en van de partnerinstellingen, onder meer de Verenigde Naties en de Europese Unie, moet primordiaal zijn. Ervaring op een diplomatische post in een van de landen van de regio is een troef.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la dégradation sécuritaire au Sahel menacent la région et l'Europe;

B. vu l'importance tant économique que politique que représente le Sahel;

C. vu la visite de la haute représentante de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité et vice-présidente de la Commission européenne, Mme Federica Mogherini, dans la région du Sahel en juillet 2019 et son discours du 9 juillet 2019 au Burkina Faso;

D. vu la déclaration de la haute représentante de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité et vice-présidente de la Commission européenne, Mme Federica Mogherini, le 17 septembre 2019 lors du débat du Parlement européen sur la situation en matière de sécurité au Burkina Faso, insistant sur l'éléments suivant: l'intention de synchroniser les efforts de l'Union et des autres pays dans le domaine de la sécurité et du développement en Afrique.

E. vu l'accord de partenariat entre les membres du groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, d'une part, et la Communauté européenne et ses États membres, d'autre part (accord de Cotonou);

F. vu le rapport au Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies (ONU) sur la Force conjointe du Groupe de cinq pays du Sahel, du 11 novembre 2019;

G. vu les informations sur les opérations par pays du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) mises à jour en octobre 2019 concernant le Burkina Faso;

H. vu le rapport n° 8 sur la situation humanitaire au Burkina Faso, publié par l'UNICEF en octobre 2019;

I. vu le rapport sur le développement humain 2019 axé sur les inégalités de développement humain au XXI^e siècle, et en particulier le rapport sur le développement humain concernant le Burkina Faso;

J. vu la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. vestigt de aandacht op de verslechterende veiligheidssituatie in de Sahel, die een bedreiging vormt voor de regio en voor Europa;

B. verwijst naar het economische én het politieke belang van de Sahel;

C. gelet op het bezoek dat mevrouw Federica Mogherini, Hoog vertegenwoordiger van de Unie voor buitenlandse zaken en veiligheidsbeleid alsook vicevoorzitter van de Europese Commissie, in juli 2019 aan de Sahel bracht, en gelet op haar toespraak van 9 juli 2019 in Burkina Faso;

D. gelet op de verklaring van 17 september 2019 van mevrouw Federica Mogherini, Hoog vertegenwoordiger van de Unie voor buitenlandse zaken en veiligheidsbeleid alsook vicevoorzitter van de Europese Commissie, tijdens het debat van het Europees Parlement over de veiligheidssituatie in Burkina Faso; daarin lag de klemtouw op het voornemen om de inspanningen die de Unie en de andere landen inzake de veiligheid en de ontwikkeling van Afrika leveren, onderling op elkaar af te stemmen;

E. gelet op de Partnerschapsovereenkomst tussen de leden van de groep van Staten in Afrika, het Caribisch gebied en de Stille Oceaan, enerzijds, en de Europese Gemeenschap en haar lidstaten, anderzijds (de Overeenkomst van Cotonou);

F. gelet op het verslag van de VN-Veiligheidsraad van 11 november 2019 over de gemeenschappelijke strijdkrachten G5-Sahel;

G. gelet op de van oktober 2019 daterende actualisering van de informatie over de acties per land van het VN-Hoog Commissariaat voor de Vluchtelingen (UNHCR), inzonderheid wat Burkina Faso betreft;

H. gelet op verslag nr. 8 van UNICEF over de humanitaire situatie in Burkina Faso, dat werd uitgebracht in oktober 2019;

I. gelet op het rapport 2019 over de menselijke ontwikkeling, waarin de ongelijkheid in de menselijke ontwikkeling in de 21^e eeuw wordt belicht, en met name gelet op het rapport over de menselijke ontwikkeling in Burkina Faso;

J. gelet op de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens van 10 december 1948;

K. vu la déclaration des évêques, des prêtres et des délégués laïcs des conférences épiscopales du Burkina Faso, du Niger, du Mali, de Côte d'Ivoire et du Ghana, à l'issue de l'atelier-interconférences sur la sécurité au Sahel, qui s'est tenu les 12 et 13 novembre 2019;

L. vu la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples, adoptée le 27 juin 1981 et entrée en vigueur le 21 octobre 1986;

M. vu le Forum de Paris sur la paix des 12 et 13 novembre 2019;

N. considérant que le Sahel est confronté à une accumulation des difficultés telles que l'escalade de la violence, les déplacements forcés, la faim, la pauvreté⁸ et le changement climatique;

O. considérant que l'insécurité croissante du Sahel a débouché sur des crimes terribles commis par des djihadistes et des forces armées nationales;

P. "considérant qu'en matière de sécurité, 520 incidents ont été signalés entre janvier et novembre 2019, contre 404 incidents enregistrés entre 2015 et 2019; que rien qu'au mois d'octobre 2019, 52 incidents liés à des groupes armés non étatiques ont été recensés, et que près de 70 % d'entre eux visaient des civils et les forces de sécurité"⁸;

Q. considérant que des attaques ont été perpétrées tant par des groupes armés transnationaux opérant dans les frontières entre le Mali, le Burkina Faso et le Niger, y compris le groupe Jamaat Nusrat al-Islam wal-Muslimin et le groupe État islamique dans le Grand Sahara, que par des groupes nationaux, principalement le groupe Ansarul Islam, qui opèrent depuis les provinces du nord et de l'est du Burkina Faso;

R. considérant que les organisations humanitaires jouent un rôle essentiel en apportant une aide aux victimes des violences, notamment aux femmes et aux enfants;

S. considérant que les gouvernements sahéliens ne semblent pas être en mesure de mettre efficacement en œuvre des solutions visant à répondre aux immenses défis économiques, sociaux et sécuritaires de la région;

K. gelet op de verklaring van bisschoppen, priesters en seculiere afgevaardigden van de bisschoppenconferenties van Burkina Faso, Niger, Mali, Ivoorkust en Ghana, in aansluiting op de conferentie-overstijgende workshop over veiligheid in de Sahel van 12 en 13 november 2019;

L. gelet op het Afrikaanse Handvest van de rechten van de mens en de volkeren dat op 27 juni 1981 werd aangenomen en dat in werking is getreden op 21 oktober 1986;

M. gelet op het Vredesforum van Parijs van 12 en 13 november 2019;

N. overwegende dat de Sahel met een opeenstapeling van moeilijkheden kampt, zoals escalerend geweld, gedwongen ontheemding, honger, armoede en klimaatverandering;

O. overwegende dat de toenemende onveiligheid in de Sahel heeft geleid tot gruwelijke misdaden die werden gepleegd door jihadisten en door nationale strijdkrachten;

P. "overwegende dat er tussen januari en november 2019 520 veiligheidsincidenten zijn gemeld, vergeleken met 404 geregistreerde incidenten tussen 2015 en 2018; overwegende dat alleen al in oktober 2019 52 incidenten in verband met niet-statelijke gewapende groeperingen zijn geregistreerd, waarvan bijna 70 % was gericht tegen burgers en veiligheidstroepen"⁸;

Q. overwegende dat aanslagen werden gepleegd zowel door grensoverschrijdende gewapende groeperingen die opereren in het grensgebied tussen Mali, Burkina Faso en Niger (onder meer "Jamaat Nusrat al-Islam wal-Muslimin" en Islamitische Staat in de Groot-Sahara), als door binnenlandse groeperingen (vooral dan Ansarul Islam) die opereren vanuit de noordelijke en oostelijke provincies van Burkina Faso;

R. overwegende dat de humanitaire organisaties een cruciale rol spelen bij het helpen van geweldsslachtoffers, met name vrouwen en kinderen;

S. overwegende dat de regeringen van de Staten in de Sahel niet bij machte lijken te zijn om op doeltreffende wijze uitvoering te geven aan oplossingen voor de enorme uitdagingen in de regio op het vlak van economie, sociale aangelegenheden en veiligheid;

⁸ Résolution du Parlement européen du 19 décembre 2019 sur les violations des droits de l'homme, y compris de la liberté de religion, au Burkina Faso (2019/2980(RSP)).

⁸ Resolutie van het Europees Parlement van 19 december 2019 over schendingen van de mensenrechten, waaronder de godsdienstvrijheid, in Burkina Faso (2019/2980(RSP)).

T. considérant que le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés éprouve de graves difficultés pour accéder aux personnes déplacées et aux réfugiés de la région;

U. considérant que l'Union européenne contribue directement à la stabilité dans la région du Sahel par l'intermédiaire des missions civiles EUCAP Sahel au Mali et au Niger et de la mission de formation de l'Union européenne au Mali (EUTM Mali), ainsi que de manière indirecte, par la participation des États membres à la MINUSMA et à l'opération Barkhane du G5 Sahel;

V. considérant que lors d'un sommet qui s'est tenu à Ouagadougou le 14 septembre 2019, la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a annoncé un plan à hauteur de 1 milliard d'USD pour lutter contre l'insécurité croissante dans la région du Sahel;

W. considérant que la politique étrangère et de sécurité commune (PESC) de l'Union européenne vise à faire progresser et à consolider la démocratie et l'état de droit, ainsi que le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales;

X. considérant que le mandat de la MINUSMA (prolongé jusqu'au 30 juin 2020 par la résolution 2480/2019 du Conseil de sécurité) joue un rôle essentiel pour la paix et la stabilité au Mali et, plus largement, au Sahel, et bénéficie du soutien de la communauté internationale;

Y. considérant l'approche belge au Mali est globale et englobe les aspects diplomatiques, de développement et de défense et de sécurité, répondant au caractère pluriel des défis auxquels le pays est confronté;

Z. considérant que la relation entre la Belgique et le Mali s'est renforcée depuis 2018 avec le rehaussement de la représentation diplomatique belge à Bamako au rang de véritable ambassade;

AA. considérant qu'après avoir commandé la mission militaire européenne de formation de l'armée malienne (EUTM) et commandé la force de la MINUSMA pendant presque deux ans, la Belgique a continué d'œuvrer pour la paix et le développement au Mali à travers sa participation au Conseil de sécurité des Nations Unies dès janvier 2019;

BB. considérant l'appui belge au Fonds Fiduciaire des Nations Unies pour la Paix et la Sécurité au Mali, après une contribution de 1 million d'euros en juillet 2018 pour

T. overwegende dat het VN-Hoog Commissariaat voor de Vluchtelingen het bijzonder moeilijk heeft om de ont-heemden en de vluchtelingen van de regio te bereiken;

U. overwegende dat de Europese Unie bijdraagt tot de stabiliteit in de Sahel-regio, zowel rechtstreeks via civiele missies (EUCAP Sahel in Mali en in Nigeria) en de EU-opleidingsmissie in Mali (EUTM Mali), als onrechtstreeks via de participatie van de EU-lidstaten aan MINUSMA en aan de operatie-Barkhane van de G5 Sahel;

V. overwegende dat de Economische Gemeenschap van West-Afrikaanse Staten (ECOWAS) op de Top van 14 september 2019 in Ouagadougou heeft bekendgemaakt dat 1 miljard USD zal worden besteed om de toenemende onveiligheid in de Sahel-regio tegen te gaan;

W. overwegende dat het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid van de Europese Unie (GBVB) beoogt de democratie, de rechtsstaat alsook de inachtneming van de mensenrechten en van de fundamentele vrijheden te bevorderen en te consolideren;

X. overwegende dat het MINUSMA-mandaat (dat bij resolutie 2480/2019 van de VN-Veiligheidsraad werd verlengd tot 30 juni 2020) een wezenlijke rol speelt voor de vrede en de stabiliteit in Mali en, bij uitbreiding, in de Sahel, alsook dat dit mandaat wordt gesteund door de internationale gemeenschap;

Y. overwegende dat ons land in Mali een alomvattende aanpak huldigt die zowel diplomatie, ontwikkeling, defensie als veiligheid behelst, teneinde in te spelen op de vele uitdagingen die het land moet aangaan;

Z. overwegende dat de banden tussen België en Mali sinds 2018 zijn aangehaald doordat de Belgische diplomatische vertegenwoordiging in Bamako tot een echte ambassade werd opgewaardeerd;

AA. overwegende dat België de Europese militaire opleidingsmissie van het Malinese leger (EUTM) en de militaire component van MINUSMA bijna twee jaar heeft geleid, alsook dat ons land vervolgens – vanaf januari 2019 – als lid van de VN-Veiligheidsraad is blijven ijveren voor vrede en ontwikkeling in Mali;

BB. gelet op het feit dat België voor de tweede maal een bijdrage levert aan het VN-Trustfonds voor vrede en veiligheid in Mali, nadat het in juli 2018 al 1 miljoen euro

le soutien à la justice et à la réconciliation nationale, pour la mise en œuvre de l'Accord de Paix;

CC. considérant que la Belgique est membre du Conseil de Sécurité des Nations Unies pour la période 2019-2020 et a exercé sa présidence durant le mois de février 2020;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE:

créer le poste d'ambassadeur "envoyée spécial pour le Sahel" afin qu'il intervienne pour aider à relever les défis multiformes dans le Sahel, avec pour mission entre autres ce qui suit:

1. il aide à articuler et mobiliser les Nations Unies et la communauté internationale pour répondre efficacement à la crise complexe de la région, y compris à travers la mise en œuvre d'une stratégie intégrée pour le Sahel;

2. au nom de la Belgique, l'ambassadeur envoyé spécial entreprend de bons offices en coordination avec toutes les entités compétentes des Nations Unies et de l'Union européenne, afin d'appuyer les efforts nationaux, régionaux et internationaux dans la région du Sahel;

3. l'ambassadeur envoyé spécial joue un rôle important dans la recherche de cohérence entre les acteurs internationaux et la Belgique sur la région du Sahel;

4. l'ambassadeur "envoyé spécial pour le Sahel" coordonne les différentes initiatives de tous les acteurs belges dans cette région.

15 avril 2020

Kattrin JADIN (MR)

aan steun had uitgetrokken om te zorgen voor gerechtigheid en nationale verzoening met het oog op de tenuitvoerlegging van het vredesakkoord;

CC. overwegende dat België in 2019 en 2020 lid is van de VN-Veiligheidsraad, en dat ons land die Raad in februari 2020 heeft voorgezeten;

VERZOEKTE FEDERALE REGERING:

te voorzien in de functie van ambassadeur-sociaal gezant voor de Sahel, die moet bijdragen tot het aangaan van de uiteenlopende uitdagingen in de Sahel-regio en wiens opdracht onder meer de volgende taken omvat:

1. hij draagt ertoe bij dat de Verenigde Naties en de internationale gemeenschap de krachten bundelen en zich inzetten om de complexe crisis in de regio efficiënt aan te pakken, onder meer door de implementering van een geïntegreerde strategie voor de Sahel;

2. namens België neemt de ambassadeur-sociaal gezant de rol van bemiddelaar op zich, in overleg met alle bevoegde instanties van de Verenigde Naties en van de Europese Unie, ter ondersteuning van de nationale, regionale en internationale inspanningen in de Sahel-regio;

3. de ambassadeur-sociaal gezant speelt een belangrijke rol bij het streven naar coherentie tussen de internationale actoren en België in de Sahel-regio;

4. de ambassadeur-sociaal gezant voor de Sahel coördineert de uiteenlopende initiatieven van alle Belgische actoren in die regio.

15 april 2020